

FemaleAct

- Nous faisons appel à tous les protagonistes dans les domaines de l'écriture de scénarios, de la mise en scène, de la production, du spectacle, de la dramaturgie, de la direction artistique, du montage et du casting pour questionner de façon critique le sexe dans le développement des personnages. Nous exigeons **plus de rôles féminins égaux et à plusieurs niveaux !**
- Nous exigeons que **les rôles de genre démodés, discriminatoires et stéréotypés** et leur représentation sur scène et au cinéma **soient repensés** et mis à jour.
- Nous demandons **une visibilité plus diversifiée** en termes d'âge, d'origine sociale et géographique, d'apparence, d'orientation sexuelle et de handicap au cinéma et sur scène. Nous exigeons que la discrimination sexuelle soit combattue **de manière multidimensionnelle et intersectionnelle !**
- Nous demandons plus de ressources pour la prévention et **la répression du harcèlement sexuel et des abus de pouvoir** dans les salles de cinéma et sur les plateaux de tournage !
- Nous exigeons **une rémunération adéquate** pour notre travail, qui corresponde à notre expérience professionnelle et à notre formation et qui soit indépendante de notre sexe !
- Nous demandons **un congé parental** qui permette aux parents de s'occuper de leurs enfants et de faire le ménage, quel que soit leur sexe !
- Nous exigeons une extension de l'infrastructure pour **une garde d'enfants abordable !**
- Nous exigeons que les engagements professionnels réguliers soient **compatibles avec la vie de famille.**

FEMALEACT. NOTRE MANIFESTE.

Nous sommes une association fondée en 2019 par des **actrices et acteurs suisses** du cinéma et du théâtre.

En tant qu'actrices, nous sommes constamment confrontées à des modèles stéréotypés et nous gagnons souvent moins que nos collègues masculins. De plus, nous vivons dans des conditions de travail précaires (surtout lorsque nous devenons mères). La pauvreté des personnes âgées est une menace bien connue et réelle dans notre profession. Cela n'est pas compréhensible dans un pays prospère comme la Suisse. **La culture est un besoin de société, pas un luxe !**

Dans notre manifeste, nous avons rassemblé des aspects et des exigences que nous aimerions aborder dans un avenir proche avec tous les protagonistes de l'industrie du cinéma et du spectacle vivant.

RÔLES ÉGAUX

Les femmes* jouent très souvent les stéréotypes (femmes au foyer, victimes de violence, rôles amoureux). La dernière étude de l'OFC¹, qui a analysé les films suisses entre 2017 et 2018, montre une évolution positive : 52% des rôles principaux sont joués par des femmes, 48% par des hommes. Cependant, alors que les rôles principaux masculins sont répartis plus ou moins également dans les groupes d'âge entre 20 et 65 ans, la proportion de rôles principaux féminins diminue de façon significative dans le groupe d'âge de 40 ans et plus.

Les femmes disparaissent fortement de l'écran lorsqu'elles ont plus de 41 ans.

Le test Bechdel Wallace évalue le **statut des rôles féminins* dans les longs métrages** de tous genres et vérifie si des personnages féminins* indépendants apparaissent. Le test ne permet pas d'évaluer la qualité cinématographique.

Les critères sont les suivants :

- Y a-t-il deux femmes dans le film ?
- Ont-elles des noms reconnaissables ?
- Est-ce qu'elles se parlent ?
- Si oui, parlent-elles d'autre chose que d'hommes/de relations ?

Pourtant, la plupart des films et des spectacles ne passent pas ce test. **Nous appelons les protagonistes dans les domaines de l'écriture, de la réalisation, de la production, de la télévision et du casting à s'interroger de manière critique sur le sexe, l'âge et l'origine dans le développement des personnages.**

Mais nous, les **actrices et acteurs, sommes également sollicités ici : l'esprit critique et la solidarité doivent aussi venir de nous.**

1 <https://www.bak.admin.ch/bak/de/home/kulturschaffen/film1/filmfoerderung/gender-filmfoerderung.html>

PAS DE MODÈLES STÉRÉOTYPÉS

Des études sur la représentation générale des femmes et des hommes dans les médias ont déjà été menées dans les années 1970. Il a été constaté que la télévision, en particulier, en tant que média visuel, établit des normes pour les femmes et les hommes qui sont considérées par la société comme étant capables d'attirer une majorité et souhaitables, indépendamment du fait qu'elles correspondent ou non à la situation réelle. Ainsi, **le film propage des rôles de genre clairs**. Actuellement, **cette image rigide de la femme** suit encore les dogmes du **jeune, blanc, hétérosexuel, cis, sexy ou maternel, sensible, mince**. Ces images sont stigmatisantes et excluent toutes les femmes qui ne correspondent pas à cet idéal artificiel.

Nous exigeons une remise en question et une actualisation des rôles de genre démodés et discriminatoires et de leur représentation sur scène et au cinéma !

DIVERSITÉ

Selon l'étude "Audiovisual Diversity?"¹ de l'Université de Rostock (Prof. Dr. Elizabeth Prommer, 2017), les femmes deviennent encore **plus invisibles avec l'âge**. A partir de la catégorie d'âge de 50 ans, dans les films en langue allemande de tous les genres et formats, on compte trois hommes pour une femme.

Et qu'en est-il de la diversité sur scène et sur les écrans ?

Pour people of colour, il est beaucoup plus difficile de travailler comme actrices*. Bien qu'environ 37% des femmes suisses* soient issues de l'immigration, les people of colour sont très rarement vues sur les scènes et à la télévision suisses. Et s'ils le font, ils ne sont souvent **choisis que pour des rôles qui traitent de leur origine ou de la couleur de leur peau**. Ils sont donc à nouveau confrontés à des stéréotypes. Par exemple, les people of colour sont souvent présentées comme des prostituées, mais pas comme des médecins, des avocats ou dans des rôles où l'origine ou la couleur de la peau n'est pas pertinente.

Nous souhaitons que les personnes queer (LBTQIA+), en tant que partie intégrante de notre société, soient également représentées au cinéma et au théâtre.

Nous demandons une visibilité plus diversifiée en termes d'âge, d'origine sociale et géographique, d'apparence, d'orientation sexuelle et de handicap au cinéma et sur scène. Nous exigeons que la discrimination sexuelle soit combattue de manière multidimensionnelle et intersectionnelle !

LA SANCTION DES ABUS DE POUVOIR

Une étude publiée en 2019 par Thomas Schmidt² "Power and Abuse in the Theatre", montre que **l'abus de pouvoir structurellement conditionné dans le théâtre est une réalité**. Les discours sur la démocratie, les nouvelles formes de société et l'utopie sont bien négociés sur scène, mais ils ont **rarement lieu dans les coulisses**.

1 https://www.phf.uni-rostock.de/storages/uni-rostock/Alle_PHF/IMF/Forschung/Medienforschung/Audiovisuelle_Diversitaet/Broschuere_din_a4_audiovisuelle_Diversitaet_v06072017_V3.pdf

2 <https://www.springerprofessional.de/macht-und-missbrauch-am-theater/17118508>

Il y a donc une asymétrie entre le contenu qui est transmis au public et celui qui est vécu en coulisses.

Dans le sens de **#metoo et TIME'S UP** nous exigeons donc : Notre corps est une partie de nos instruments professionnels. Mais cela ne signifie pas que nous et nos corps sont à disposition sans qu'on nous le demande. Cela devrait également s'appliquer à notre industrie : **Seul le oui est oui !**

Nous demandons plus de ressources pour la punition et la prévention du harcèlement sexuel et de l'abus de pouvoir dans les théâtres et sur le plateau !

Comme mesure préventive, des entraîneurs intimes pourraient être plus utilisés sur les plateaux. Nous appelons également à des mesures de sensibilisation aux structures de pouvoir et à leurs abus.

SALAIRE ÉGAL POUR UN TRAVAIL ÉGAL

Dans notre industrie, les salaires et **les traitements ne sont pas transparents**. Habituellement, il y a une clause de confidentialité qui nous interdit de parler de nos salaires. Même si cette clause ne tient pas devant les tribunaux, nous ne savons généralement pas comment nos salaires sont calculés et nous sommes exposés à un certain arbitraire.

De plus, notre travail est souvent considéré comme un passe-temps et un loisir et pas comme une véritable profession qui mérite un salaire décent. Mais il est difficile de protester **contre les prix de dumping et les salaires injustes** en vertu d'une "clause de confidentialité".

C'est pourquoi nous exigeons une rémunération adéquate pour le travail que nous faisons, qui corresponde à notre expérience professionnelle et à notre formation et qui soit indépendante de notre sexe. Pour ce faire, les classifications salariales doivent être rendues transparentes !

CONGÉ PARENTAL ET GARDE D'ENFANTS

Les actrices* ont rarement un emploi permanent et ont souvent des salaires peu élevés. Comme nous travaillons principalement le soir et les week-ends, nous avons des coûts énormes pour la garde des enfants. **La compatibilité entre le travail et la famille** est donc extrêmement difficile dans notre secteur.

Pour les femmes, le suivant s'applique également : en cas de grossesse, nous ne sommes plus considérées pour de nombreux rôles. Il en résulte une perte de revenu considérable (pour toute la famille) qui ne peut être compensée nulle part.

Il est urgent de mettre en place un congé parental qui permette aux parents de s'occuper de leurs enfants et de faire le ménage.

Une extension de l'infrastructure pour une garde d'enfants abordable !

En outre, les horaires de travail devraient être adaptés pour rendre compatibles la famille et la carrière. Nous tenons également à souligner que nous avons souvent des frais de garde d'enfants très élevés pour les heures de travail en dehors des heures normales de la crèche et de la garderie.